



Odyssée ferroviaire au Deccan

ASIE Rouler à travers la vallée du Gange, le Rajasthan et le Gujarat.

PAR BERNARD PICHON



Circuits. Le Deccan Odyssey propose plusieurs itinéraires selon le calendrier.



Restauration. Des espaces raffinés pour les repas pris à bord.



Cabines. Un agencement qui rappelle la belle époque de l'Orient-Express.



Animation. A chaque étape du train, un accueil local sur le quai.

Incredible India... pour une fois, un slogan touristique n'est pas usurpé. Car incroyable, l'Inde l'est assurément, et à chaque instant. Elle est aussi déroutante, fascinante, choquante, attachante, souvent incompréhensible; autant d'attributs qui concourent à la rendre particulièrement attrayante pour tout amateur de voyages hors normes. Pas étonnant qu'aux courants hippies du XX^e siècle succèdent maintenant de nouvelles marées de découvreurs, souvent animés par des motivations moins spirituellement liées à une quête de sens. D'ailleurs, quel sens pourrait-on bien attendre d'un sous-continent aussi insensé?

Habile à déranger, cette destination protéiforme démultiplie ses paysages, communautés, langues, religions et traditions, comme pour mieux séduire – ou dérouter – ses visiteurs. Une vie ne suffirait pas à reconstituer un tel puzzle. Le baroudeur est donc amené à se fixer un périmètre. Et quand il l'aura exploré, il devra bien se rendre à l'évidence que cet espace – aussi vaste soit-il sur le plancher des vaches sacrées – ne constitue guère que quelques pixels sur la carte de l'Asie.

Sur les rails

Une bonne idée – surtout pour un béotien – serait de choisir la région parfois qualifiée de Triangle d'or indien; ce territoire septentrional délimité grosso modo par Delhi, Agra et Jaipur se révèle si riche en héritage qu'il suffit d'en déborder un peu pour obtenir une sorte de condensé de l'Inde fantasmée.

Le projet de parcourir ce plateau étiré sur la majeure partie de l'Inde centrale a de quoi soulever de légitimes inquiétudes: par quel bout commencer, où loger, quel budget, etc.? Une solution résout tous ces problèmes: se laisser mener par le Deccan Odyssey, un train de luxe qui est à l'Inde ce que l'Orient-Express était à l'Europe. Une semaine de Bombay à Delhi (ou l'inverse) suffit à éblouir la clientèle – plutôt mûre et aisée – embarquée dans ses compartiments tout confort (lire encadré).

Le convoi roule de nuit, ce qui présente l'avantage de laisser un maximum de temps à la découverte de chaque nouvelle escale. Revers de la médaille: la frustration de manquer, par la fenêtre, les panoramas traversés d'étape en étape.

Le kaléidoscope et son cadre

L'encadrement, dans ce concept touristique, est très (trop?) serré. Pas question de sortir du train à sa guise. A chaque arrêt – le ballet est parfaitement synchronisé – des guides compétents embarquent les voyageurs dans des bus climatisés pour les escorter vers tel ou tel palais, forteresse ou musée. On passe ainsi d'une réserve de tigres à l'emblématique Taj Mahal – icône nationale – sans aucun souci de réservation, sustentation, pourboire et autres tracasseries. Une étonnante logistique!

Au terminus, la mémoire pourrait bien frôler la saturation, tant elle aura emmagasiné de couleurs, parfums, sonorités, saveurs et curiosités. Il lui manquera néanmoins une immersion moins contrôlée, moins aseptisée, dans ce que l'Inde a de plus authentique, grouillant, religieux, crasseux, voire violent. Mais cette confrontation-là ne saurait sans doute faire l'économie d'un minimum de préparation personnelle. Paraphrasant Nicolas Bouvier, on ne «fait» pas l'Inde; c'est l'Inde qui vous fait... ou vous défait.



Détente. Des massages sont prodigués au mini-spa.

Tout d'une croisière

A bord du Deccan Odyssey, les habitués des croisières maritimes auront tôt fait de trouver leurs repères, tant la comparaison entre train et paquebot saute aux yeux: offre forfaitaire, agencement de cabine plus que confortable avec douche, wifi, télévision, organisation des repas dans deux voitures de restauration combinant mets à tendance indienne ou européenne, même qualité de service. Bien sûr, on y chercherait en vain un casino ou quelque galerie marchande. Mais le train dispose d'un spa et de son mini salon de coiffure, d'une bibliothèque, d'un bar, d'un coin business... bref, de quoi survivre!

Enfants gâtés parfois, les accros du voyage deviennent attentifs aux moindres détails. L'un de ces boulingueurs nantis lâche: «Là, ils ont fait très fort!»

PRATIQUE

→ Y ALLER

Air France relie quotidiennement Genève à Mumbai et Delhi, via son hub parisien. La classe Premium Economy offre un supplément de confort sans atteindre les tarifs Business. www.airfrance.ch

→ VISITER

Tourasia, le spécialiste suisse de l'Asie, propose de nombreux circuits, dont celui du Deccan Odyssey, d'octobre à mai. A bord, on parle anglais. www.tourasia.ch

→ SÉJOURNER

Éviter les mois de juin à septembre, pour des raisons climatiques.

→ LIRE

Inde du Nord et Inde du Sud (Routard / Hachette)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch